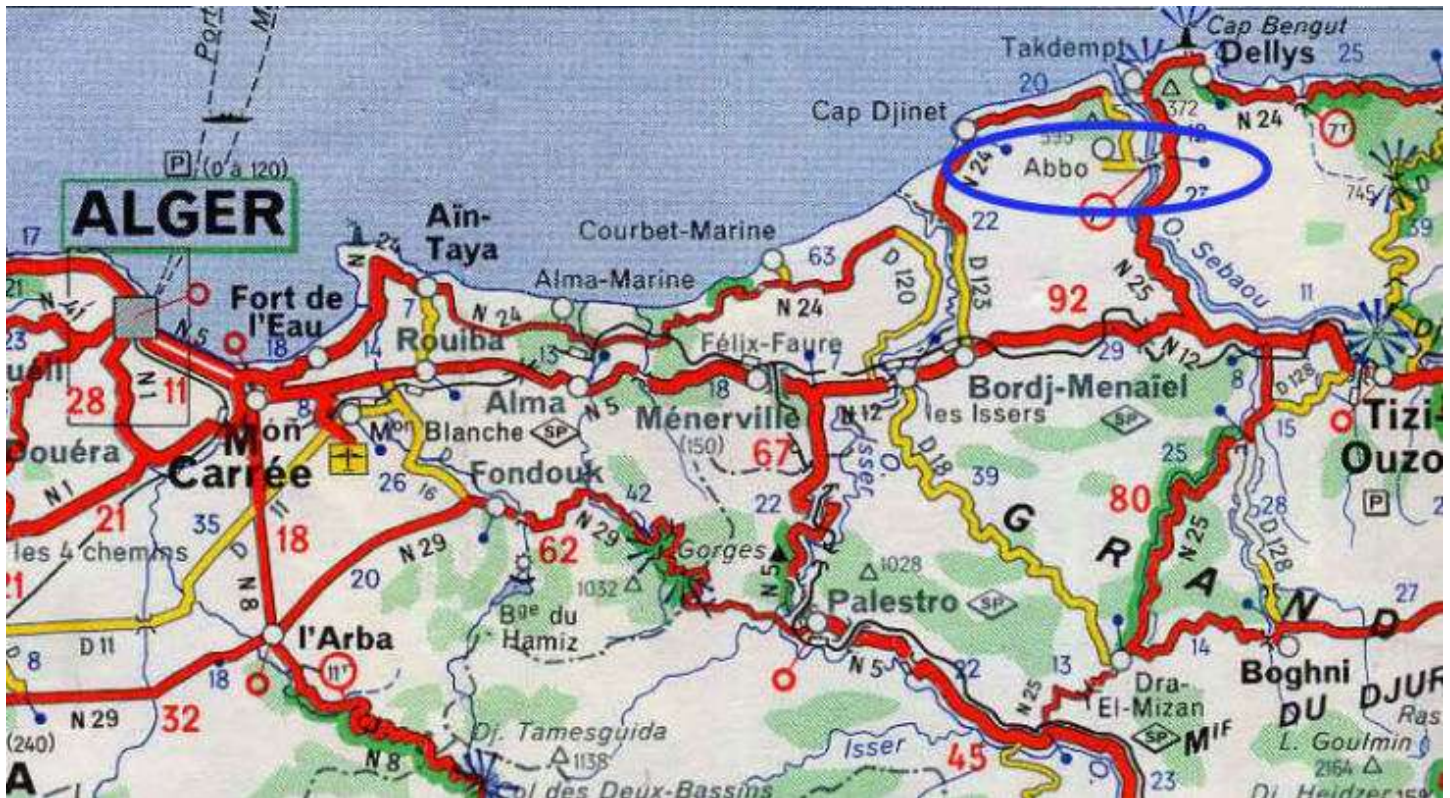


ABBO

Culminant à 49 mètres d'altitude cette localité, située à l'Est d'ALGER, est à 12 km au Sud-ouest de DELLYS

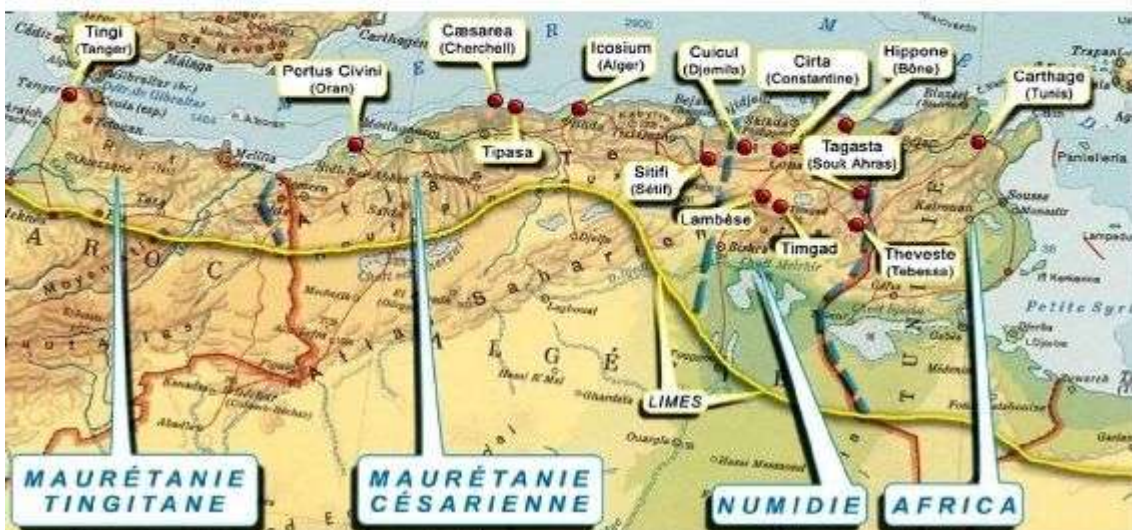


Climat méditerranéen avec été chaud.

HISTOIRE

Afrique du Nord romaine

Après plus d'un siècle d'exploration de ce qui fut l'Afrique romaine, après les investigations de détail et les travaux de synthèse des premiers explorateurs que sont les officiers, fonctionnaires, voyageurs, archéologues et historiens, Stéphane Gsell, auteur du monumental *Atlas archéologique de l'Algérie*, déclare avant sa mort en 1932 : "Pour la période qui s'étend depuis la conquête romaine jusqu'à la fin de la domination byzantine, il faut, là où il n'est pas trop tard, procéder à l'inventaire complet et raisonné des ruines éparses de telle ou telle région". Mais l'inventaire, poursuivi par son successeur Louis Leschi à la Direction des Antiquités, est lent, difficile et coûteux.



Au terme de longues guerres numides, en 46 avant Jésus Christ, Jules CESAR annexe le royaume de Maurétanie et le transforme en une province romaine.

Les Romains fondent des villes prospères dont subsistent de glorieux vestiges : le port de TIPASA, à l'Ouest d'ALGER, CHERCHELL, LAMBESIS, HIPHONE... La plus célèbre de ces villes est TIMGAD.

Période turque 1515 - 1830

Sous l'ère Ottomane (1515-1844), la région de DELLYS, comme celles d'ALGER, BLIDA, KOLEA et CHERCHELL, étaient sous la dépendance directe du Dey d'Alger qui siégeait à Dar Es-Soltâne ou domaine de la couronne. C'était la province privilégiée par rapport aux autres provinces telle que MEDEA, qui elle, était gouvernée par un Bey, on parlait alors de beylik (territoire gouverné par un bey) alors que les districts et cantons appelés El-Watan, étaient sous les ordres de caïds turcs.








Destination le bagne d'Alger ou le marché aux esclaves.

Durant cette période, la région de DELLYS, comme les autres villes ottomanes, était habitée par des tribus, fractions et groupes ethniques parmi lesquels on distinguait : les *rayat* ou sujets et les *ahl el-makhzen* ou gens du gouvernement « guerriers, apanagistes ou propriétaires terriens » et d'autre part, les alliés et vassaux des Turcs et les indépendants dont les territoires, constitués en fiefs plus ou moins héréditaires, échappaient au contrôle des Turcs.

Présence française 1830 -1962

Quand les Français arrivèrent en Algérie, ils trouvèrent les massifs montagneux occupés principalement par les anciennes populations du Maghreb, les Berbères, refoulés jadis par la conquête Arabe et réfugiés derrière le rempart inexpugnable de leurs montagnes.



- | | |
|--|---|
|  Oran Capitale de beylicat |  Régions sous la domination d'Abd el-Kader |
|  Débarquement du corps expéditionnaire français (1830) |  Acquisitions françaises de 1835 à 1847 |
|  Établissements français de 1830 à 1835 |  Expédition française de 1839 |
|  Expéditions françaises contre Constantine (1836, 1837) |  Acquisitions françaises de 1848 à 1870 |

De 1830 à 1857 la conquête française occupa successivement les villes, les plaines et les montagnes, domptant

tour à tour les Turcs, les Arabes et les Berbères.

Depuis 1857, la France, maîtresse d'un pays où Rome seule avait pu complètement s'implanter, n'a plus eu qu'à réprimer des insurrections régionales et à poursuivre la pénétration militaire.



Dellys - Vue générale

DELLYS, ville millénaire, demeure un témoin de plusieurs civilisations qui se sont succédé en Algérie. Elle a été numide, romaine, arabe, ottomane, et française jusqu'en 1962. La ville de DELLYS est connue pour être celle de la sainte catholique Marcienne qui a combattu les idoles à l'époque romaine.

En 1853 Mohamed EL-MOKRANI succéda à son père Ahmed avec le titre de Bachagha de la MEDJANA. Il sera décoré de la Légion d'Honneur, avec le grade de chevalier, en 1861 et devient également membre du conseil général de la Province de Constantine en 1870.

INSURRECTION de 1871 ou révolte MOKRANI

L'insurrection survenue le 16 mars 1871, en Algérie, n'a été ni la révolte de l'opprimé contre l'opresseur, ni la revendication d'une nationalité, ni une guerre de religion, ni une guerre de race; elle n'a été que le soulèvement politique de quelques nobles mécontents et d'un sceptique ambitieux que le hasard de sa naissance avait rendu le chef effectif d'une grande congrégation religieuse musulmane.

C'est la plus importante insurrection contre le pouvoir colonial français depuis le début de la conquête de l'Algérie en 1830 : plus de 250 tribus se soulèvent, soit un tiers de la population de l'Algérie. Elle est menée depuis la Kabylie des Bibans par le cheikh EL-MOKRANI et son frère BOUMEZRAG, ainsi que par le cheikh EL-HADDAD, chef de la confrérie des Rahmaniya.



LES CAUSES :

Le Colonel ROBIN précise qu'à partir de 1867 (environ) on avait pu remarquer chez les tribus kabyles une recrudescence du fanatisme religieux provoquée en partie par des tentatives inconsidérées de prosélytisme catholique.

Elle eut pour cause principale la guerre malheureuse avec la Prusse.

Les Français étaient vaincus, leur prestige évanoui. Les indigènes qui avaient le fétichisme de l'autorité, voyaient l'administration militaire contestée et ses officiers bafoués. C'était le naufrage de toute une politique de contact avec la population, de connaissance de ses mœurs et de ses coutumes, d'écoute de ses doléances et de ses aspirations. Mal comprises, les modifications apportées à l'organisation algérienne par le gouvernement de la Défense Nationale affaiblissaient plus encore le prestige et l'autorité de la France :

- la substitution du régime civil au régime militaire, avec la suppression des Bureaux arabes et leur remplacement par des Communes mixtes, suppression qui mécontentait les chefs indigènes. L'effacement des officiers annonçait, en effet, la victoire du régime civil avec, pour les Indigènes, une double menace : contre leurs terres et contre leur statut coranique.

- la naturalisation des Israélites, en vertu du décret Crémieux*, qui froissait les sentiments de la masse musulmane.



NAPOLÉON III (1808/1873)



Adolphe CREMIEUX (1796/1880) *

*Le décret CREMIEUX d'octobre 1870 attribuait la citoyenneté française aux « indigènes israélites d'Algérie ». Mais il faut également préciser le refus des notables musulmans du sénatus-consulte de Napoléon III en 1865 et à l'accès de la naturalisation française. Ceux qui avaient postulé étaient alors stigmatisés **M'TOURNI (les retournés...)**.

[Le nouveau texte comprenait :

- Le décret mettant fin à l'administration militaire de l'Algérie ;
- Le décret interdisant la polygamie en Algérie ;

Mais les plus fameux d'entre eux sont les décrets du 24 octobre 1870.

-Le décret n° 136, le *Décret Crémieux*, accordait la citoyenneté française aux trente sept mille Juifs d'Algérie, leur permettant de s'extirper du statut islamique de *dhimmi* en ces termes : « *Les israélites indigènes des départements de l'Algérie sont déclarés citoyens français ; en conséquence, leur statut réel et leur statut personnel, seront, à compter de la promulgation du présent décret, réglés par la loi française. Toutes dispositions législatives, décret, règlement ou ordonnance contraires sont abolis.* »

-Le décret n° 137 portait quant à lui sur la naturalisation des « *Indigènes musulmans et des Étrangers résidant en Algérie* », sous réserve de prouver l'âge légal de 21 ans par le *cadi* ou le juge de paix, et de formuler leur demande auprès des bureaux arabes. À l'article II on peut lire : « Titre III, article 11 : *L'indigène musulman qui veut être admis à jouir des droits de citoyen français doit se présenter en personne devant le chef du bureau arabe de la circonscription dans laquelle il réside, à l'effet de former sa demande et de déclarer qu'il entend être régi par les lois civiles et politiques de la France.* »

-Le décret n° 136 reprenait les dispositions du décret d'application du *sénatus-consulte* du 14 juillet 1865, mais supprimait l'enquête sur les antécédents et la moralité du demandeur qui devait être transmise au gouverneur général de l'Algérie et recevoir l'approbation du garde des Sceaux pour être statuée par l'Empereur et le Conseil d'État. Le décret impérial encadrait l'enrôlement militaire, dans le contexte de l'époque. Dans le cas du décret Crémieux, l'approbation devait venir du gouverneur général civil sur avis du comité consultatif. À chaque naturalisation, un bulletin était néanmoins gardé sous forme de casier judiciaire déposé à la préfecture du département.]

MOKRANI présente alors sa démission en mars 1871, mais les militaires lui répondent que seul le gouvernement peut accepter celle-ci, puisqu'il ne dépend plus de l'autorité militaire. D'après Louis RINN, c'est la « *goutte d'eau* » qui le décide à se révolter.

Parmi les insurgés une quantité non négligeable se joignit au mouvement par l'attrait du pillage éventuel des biens des Européens, le Coran ne condamnant pas le vol envers les non-mahométans.

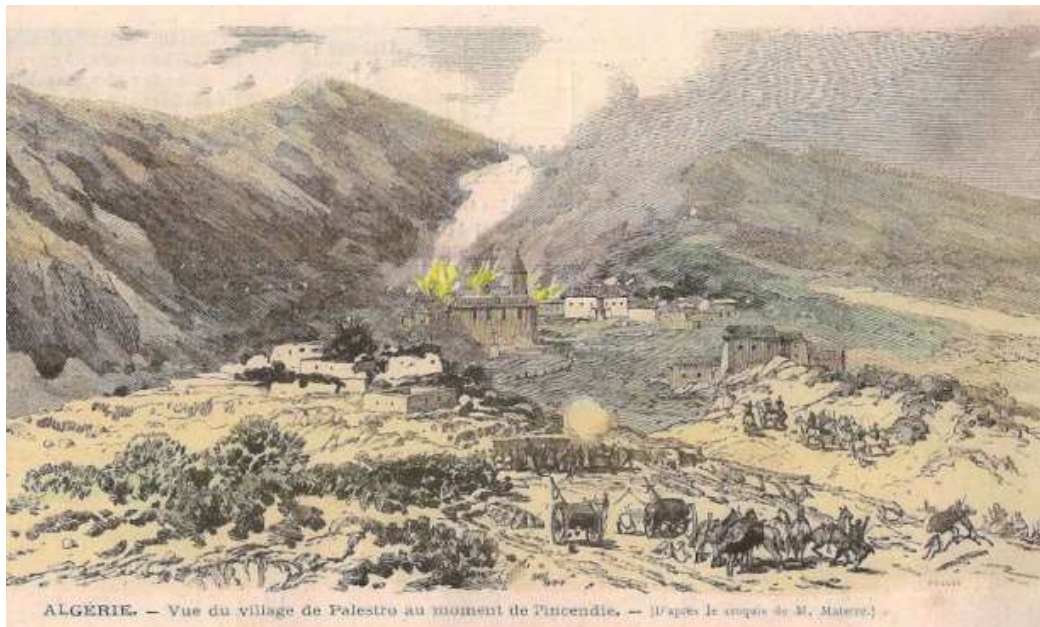
Le 16 mars 1871, MOKRANI lance six mille hommes à l'assaut de BORDJ BOU ARRERIDJ.



Attaque de Bordj Bou Arreridj par les hommes du cheikh El Mokrani — Gravure de Léon Morel-Fatio, L'Illustration, 1871.

Le 8 avril, les troupes françaises reprennent le contrôle de la plaine de la MEDJANA. Le même jour, est proclamée une guerre sainte au marché de SEDDOUK par Si AZIZ, chef de la confrérie religieuse. Aussitôt les Kabyles se soulèvent.

« *L'insurrection s'étendit tout le long du littoral, depuis les montagnes qui ferment à l'Est la Mitidja jusqu'aux abords de CONSTANTINE. Au Sud de cette dernière ville, elle se propagea dans la région accidentée du BELEZMA ; elle se relia aux mouvements partiels jusqu'alors localisés vers la frontière et dans le Sahara oriental* », relate Maurice WAHL, ancien inspecteur général de l'instruction publique aux colonies.



Les insurgés progressent vers ALGER : le 14 avril, ils prennent le village de PALESTRO, 60 km à l'Est d'Alger (où 50 victimes européennes, sauvagement massacrées, sont enterrées dans la fosse commune de la place du village).



Amiral Louis, H. GUEYDON (1809/1886)
Gouverneur d'Algérie du 29 mars 1871 au 10 juin 1873.
http://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_Henri_de_Gueydon



Cheikh EL MOKRANI Mohammed (1815/1871)
http://fr.wikipedia.org/wiki/Cheikh_El_Mokrani

L'autorité militaire est obligée de renforcer l'armée d'Afrique : l'amiral de GUEYDON, nommé gouverneur général le 29 mars, en remplacement du Commissaire extraordinaire Alexis LAMBERT, mobilise des soldats. Les insurgés qui avancent de PALESTRO vers ALGER sont arrêtés à l'ALMA le 22 avril 1871; le 5 mai, Mohammed EL-MOKRANI meurt au combat près de l'oued SOUFFLAT.

Le 25 avril, le gouverneur général déclare l'état de siège. Les troupes françaises (vingt colonnes) marchent sur DELLYS et DRAA EL MIZAN. Le cheikh HADDAD et ses fils sont capturés le 13 juillet, après la bataille d'ICHERIDEN. L'insurrection ne prend fin qu'après la capture de BOU-MEZRAG, frère de MOKRANI, le 20 janvier 1872.

La répression pénale se traduit par l'internement de plus de 200 Kabyles et par des déportations à Cayenne et en Nouvelle-Calédonie (on parle des « *Algériens du Pacifique* »), peines qui ne seront amnistiées qu'en 1895.

Bou-Mezrag MOKRANI est condamné à la peine de mort par la cour de Constantine le 27 mars 1873 mais elle ne sera pas exécutée. Sa peine commuée en transportation à la Nouvelle-Calédonie, **il fut gracié après avoir participé à la répression de l'insurrection canaque de 1878 !**



BOU-MEZRAG

La majeure partie de l'Algérie refusa de suivre le mouvement et les Indigènes restés fidèles prirent une part importante à la lutte contre les insurgés. Si ceux-ci totalisèrent 200 000 combattants beaucoup n'étaient certainement pas armés de fusils et, pour l'emporter, la France ne fit intervenir dans ses colonnes que 22 000 hommes y compris les troupes régulières indigènes. Si on dénombra plus de 340 combats, du côté français on enregistra 2 686 décès dont plus de la moitié imputables aux maladies. Les pertes civiles s'élevèrent à une centaine d'hommes chez les Européens mais ne peuvent être précisées pour les Indigènes.

La Kabylie se voit infliger une amende de 36 millions de francs-or. 450 000 hectares de terre sont confisqués et distribués aux nouveaux colons, dont beaucoup sont des réfugiés d'Alsace-Lorraine (suite à l'annexion allemande), en particulier dans la région de Constantine. Ces confiscations ont ensuite obligé de nombreux Kabyles à s'expatrier.



Affiche administrative (1871). Mise sous séquestre des biens d'El MOKRANI.

La sédition prendra fin au début du mois de juin 1872. Le 12 août, un arrêté du Commissaire Extraordinaire de la République en Algérie, Alexis LAMBERT, prononce le séquestre apposé sur « *tous les biens des indigènes en état d'hostilité* ». Le territoire du nouveau village sera établi sur les terres séquestrées des Douars ISSER-DJEDIAN et BOUBERAK, ce qui représente 1/5^{ème} de leur étendue totale.

Avant l'insurrection de 1871 quelques groupes de colons s'étaient installés dans le pays Kabyles et sur la côte de DELLYS en 1844. Dans la vallée du SEBAOU l'on constitua ou l'on reconstitua en 1872, **BOIS-SACRE** (futur **ABBO**) avec une population recensée, en 1877, à 268 habitants.



Nom primitif avant 1870 : ISSERS DJEDIAN (département Alger)

BOIS-SACRE, par déformation de BOU-ASKRI ou BOU-SIKRI (le lieu du soldat), nom arabe du lieu choisi pour l'implantation du village (Arrêté « gubernatorial » décidant la création du centre de BOIS-SACRE est promulgué le 3 juin 1872)

Il semblerait que le premier nom du village soit donc une déformation phonétique du nom d'un lieu-dit. Ce que pense Louis RINN dans « *Les origines berbères. Etudes linguistiques et ethnologiques* ». Il cite un lieu-dit : Bou ASAKERI (qu'il traduit par le lieu du soldat) et il décrit un bois d'oliviers, "[...] ce bois sacré qui passe volontiers pour avoir fourni le nom donné officiellement au village créé en cet endroit [...]). Théorie un peu mise en doute par l'Abbé MARCHAND vers 1935 : pour lui, pas de bois sacré, mais un soldat, mort en coupant la branche sur laquelle il était assis. Lui aussi parle de *BOU ASKRI* devenu BOIS-SACRE qui en tout cas devient Commune de Plein Exercice, sous ce nom, le 1^{er} janvier 1879.

La colonisation civile l'emporte et désire transformer les terres ainsi acquises en un maximum de centres de colonisation, « *seul moyen efficace pour empêcher les insurrections* ». Pour les peupler, il n'y a pas assez de volontaires, et les Alsaciens-Lorrains qui refusent l'annexion allemande et veulent s'installer en Algérie ne sont pas en nombre suffisant ; l'appel à d'autres colons, de préférence Français, est donc souhaitable. Mais l'Administration est bien consciente qu'elle aura du mal à faire face aux tâches multiples nécessaires pour créer les centres, les équiper, installer les nouveaux colons, les soutenir durant les premières années. Elle est donc disposée à s'en remettre à des entrepreneurs de colonisation qui, moyennant une vaste concession, sont prêts à recruter des familles, à en assurer le transport et, avec le concours des autorités civiles et militaires, à les installer.

-Auteur : Christian TRUCHI-

Au début de 1871, Adraste ABBO maire de CASTELLAR (Alpes Maritimes) se rend en Algérie dans l'intention d'acquérir un domaine. Sur place s'offrent d'autres perspectives. En effet à la suite de l'insurrection de 1871 les sanctions ont été prononcées et des hectares ont été séquestrés sur les tribus rebelles, en particulier en Kabylie.



Monsieur ABBO Adraste (1815/1898) « ...Après s'être fait le chantre "de la cause française lors du plébiscite qui devait donner le Comté de Nice à la France", le voici en 1871 décidé à tenter sa chance en Algérie où il souhaite acquérir une propriété de

300 hectares. Pour ce faire, il se fait fort d'amener avec lui quelques 300 personnes pour créer un village de toutes pièces. En conclusion d'une enquête demandée par les services du Gouvernement Général, le Préfet des Alpes-Maritimes conclut que "Monsieur Abbo a toutes les qualités nécessaires pour imprimer une sérieuse impulsion [...] à la colonisation et [...] qu'elle ferait de rapides progrès s'il y avait en Algérie un certain nombre d'hommes intelligents, entreprenants et honnêtes comme lui".... »

Après son arrivée en Algérie avec une partie de ses administrés ainsi que des familles originaires de MOULINET, de SOSPEL et de BREIL-SUR-ROYA, le village est créé suite au projet de Monsieur ABBO, amendé et rectifié par le Gouverneur Général GUEYDON.

Un premier contingent d'une quarantaine de personnes avait été débarqué à DELLYS en septembre 1872 par le transport d'Etat *l'Ardèche* suivi d'un second convoi de près de 300 personnes arrivées par *la Dordogne* en janvier 1873. Au total, ce sont 86 familles qui ont émigré sur place ; il n'y aura que 65 lots de terres à attribuer.

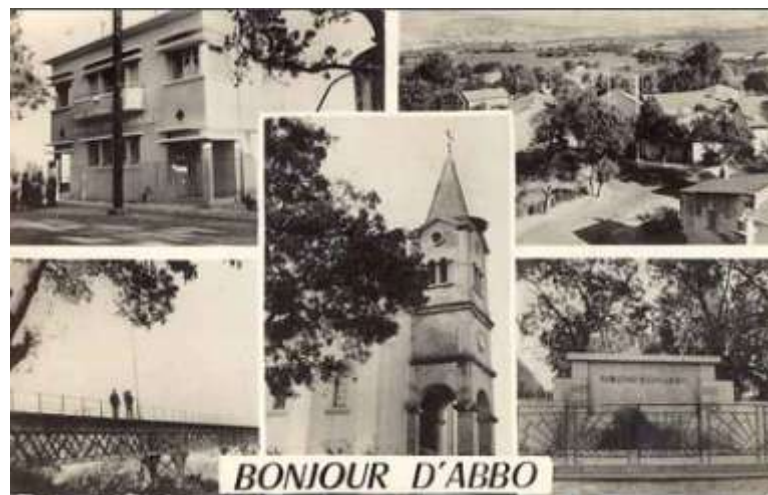
Il est à noter la mise en cause, pour affairisme, que Monsieur ABBO a dû faire face, suite à une vague de protestation diffusée par voie de presse, dont le journal « *La Solidarité* » en a fait écho le 20 juillet 1872.

Les débuts de ce nouveau village sont très difficiles. On n'y accède qu'en ayant à traverser, à gué, l'Oued SEBAOU au cours capricieux surtout en hiver où, en crue, il dépasse les 500 mètres de large. Rien n'est prévu pour l'accueil des familles obligées de coucher sous la tente au cœur de l'hiver. Les maigres ressources sont vite dilapidées. Il n'y a pas de boulanger et se ravitailler en pain signifie une course de plus de 30 km aller-retour par la montagne pour aller à DELLYS. La misère, les maladies (les "fièvres"), la mort (24 pour la seule année 1873) deviennent le lot quotidien des "Alpins" de M. ABBO.

Les 65 lots de terres sont attribués, par tirage au sort, en mars 1873, mais les nouveaux-venus ne peuvent en prendre immédiatement possession et ne peuvent commencer leurs semailles en temps voulu pour assurer une première récolte.

Les terres sont de bonne qualité, mais nécessitent un travail énorme de débroussaillage et de mise en valeur.

Les premières maisons s'édifient et l'église, en 1874, est construite. L'école pendant les années 1875-76, le presbytère en 1877, mais la passerelle sur le SEBAOU ne remplace la traîlle à bateaux qu'en 1879. L'état sanitaire s'améliore et le centre paraît définitivement lancé. De 1874 à 1877, de nombreux colons vendent les terres qu'ils avaient conservées dans les Alpes-Maritimes ou cherchent à contracter des emprunts pour s'équiper en matériel de construction, d'exploitation, et pour des achats de bestiaux.



Le village est érigé en Commune de Plein Exercice en 1879 après avoir été rattaché à la Commune Mixte des ISSERS de 1876 à 1878.

La Commune Mixte des ISSERS a été créée par arrêté du 28 août 1875, elle était composée des villages de : HAUSSONVILLIER, KOUANIN, BOIS-SACRE, le hameau du Cap DJINET et les douars de BOU-BERAK, AÏN-MOUDER, OULED-SMIR, RAICHA, ROUAFI.

Elle était du ressort de la Sous-préfecture de TIZI-OUZOU.

Au tableau de 1884 la Commune de Plein Exercice de BOIS-SACRE était composée :

BOIS-SACRE : 304 habitants dont 285 français – Superficie 2 047 hectares ;

BOU BERAK, douar et fermes : 1 325 habitants – Superficie 2 414 hectares ;
AÏN MOUDER, douar : 862 habitants – Superficie 1 475 hectares ;
OULED AÏSSA, douar : 2 887 habitants – Superficie 3 300 hectares ;
EL DJEDIAN, douar : 854 habitants – Superficie 173 hectares.

En 1909, il prend officiellement le nom de **ABBO**, en souvenir de son fondateur et sur la demande expresse du Conseil Municipal acceptée par le décret du 15 novembre 1908.

N° 51971. — DÉCRET DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE (contresigné par le président du Conseil, ministre de l'intérieur) portant que la commune de Bois-Sacré (arrondissement de Tizi-Ouzou, département d'Alger) portera, à l'avenir, le nom d'Abbo. (Paris, 15 Novembre 1908.)



Mairie d'ABBO (Photo de C.TRUCHI)

L'appellation d'ABBOVILLE que l'on peut quelquefois rencontrer (surtout dans des documents administratifs) n'a jamais été officiellement consacrée (La première intention d'Adraste ABBO avait été de demander l'appellation de GUEYDONVILLE pour son nouveau village, proposition rejetée par l'Amiral-Comte de GUEYDON « *au moins pendant l'exercice de [son] mandat...* ». La proposition d'ABBOVILLE ayant été rejetée par le Gouverneur Général pour le même motif.

Les colons de BOIS-SACRE (convois de novembre 1872 et janvier 1873) :

Natifs de CASTELLAR (06) : ABBO Adraste - ALBIN François (son lot est racheté par TARDIEU Jean) - ALBIN Joseph - ALBIN Pierre - BESSON François - DELLERBA Joseph - FARAUD Amédée - GARIBALDI Etienne - GAZZIELLO Horace - GAZZIELLO Joseph - IMBERT Joseph - MARTIN Philippe - MACCARI François - MONDIELLI Joseph (?) - PEGLION Theresi (son lot est racheté par JUVE) - PEGLION François dit FOUCHIERA - PEGLION François dit COUETA - PEGLION J. Baptiste - RAYMOND Pierre dit FOURQUET - RAIBAUDI Paul - SOLDANO Félix - TIBERTI Joseph -

Natifs de MOULINET (06): ALESSI Barthélemy dit TREMORIN - ALESSI Dominique - ALESSI Michel dit CORONEL - ALESSI Victor - GIUGLARI Honoré - MARCA Ludovic - MOSCHETTI Ange - MOSCHETTI François dit BUON TEMPS - MOSCHETTI François - MOSCHETTI Jean - MOSCHETTI J. Baptiste - REVEL Philibert - SALOMON Jacques - SALOMON Michel - TORELLI Ange - TORELLI Dominique - TORREL Casimir - TRUCCHI Ange dit Gervais - TRUCCHI Ange dit MIOLA - TRUCCHI César dit PANIS - TRUCCHI Félix dit GARRON - TRUCCHI François dit MELIGNA - TRUCCHI J. Baptiste dit SIXTO - TRUCCHI J. Baptiste dit Veuf - TRUCCHI Joseph dit GRILLO - TRUCCHI Joseph dit TENEBRA - TRUCCHI Louis dit GARRON - TRUCCHI Louis dit Tounin - TRUCCHI Mathieu dit Gabriel - TRUCCHI Victor dit Tounin -

Natifs de BREIL SUR ROYA (06) : BEGHELLI François - BOERI Pierre - BOETTI Charles - CANERA Antoine - CATTALORDA Charles - FULCO Joseph - GASTAUD J. Baptiste - LANTERI Charles - ROSTAGNI Augustin - REY Paul - REY Pierre - SENECA Crespin -

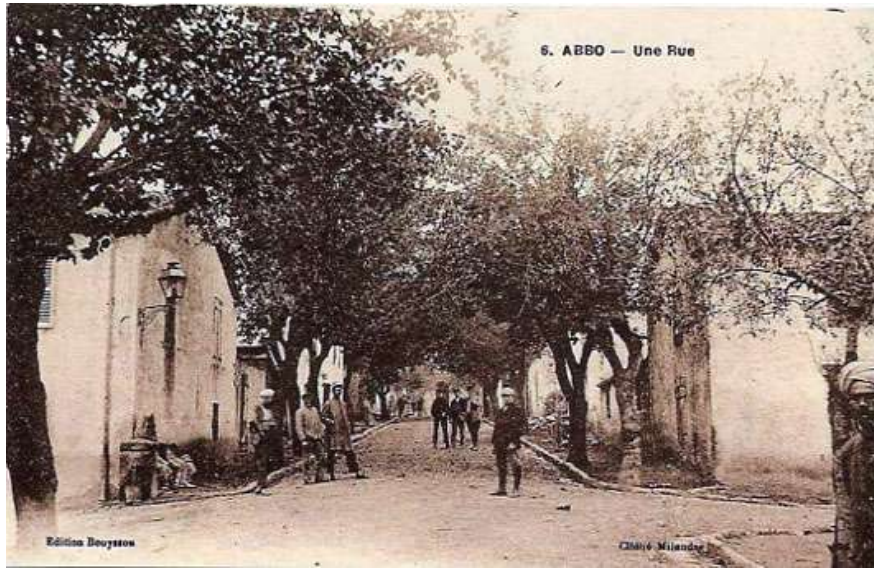
Natifs de SOSPEL (06) : ALESSI Albert - CALLIS Gaétan - GIRARD Joseph (célibataire) - GIRAUD Joseph - LAZAROTTI Pierre - LORENZI François - NOBLES Maurice - OZENGE Hyppolyte (célibataire) - PELLECRIN J. Baptiste - SARAMITO Joseph -

François BESSON, débarqué du transport d'Etat "Ardèche" le 12 octobre 1872 à DELLYS avant d'être acheminé vers le site retenu pour fonder le village de BOIS-SACRE. Il fait partie d'un contingent mixte d'émigrés en provenance essentiellement des villages de Castellar et

Moulinet dans l'arrière-pays mentonnais (Alpes Maritimes)...

Sur place, en Algérie, le 9 mars 1873, l'instituteur en retraite François BESSON participe au tirage au sort des lots de colonisation du village qui commence à prendre forme : il reçoit une concession de 26ha 38a 50 ca composée d'un lot urbain (4.50 ares) destiné à recevoir une maison, d'un lot de jardin pour des cultures de première nécessité (30 ares) et de 3 lots de cultures disséminés sur le territoire de la nouvelle commune.

Un site détaille avec précision le parcours de la famille BESSON : <http://abboboissacre.canalblog.com/archives/2008/10/29/11153629.html>



ETAT CIVIL

- Source site ANOM -

1^{ère} naissance : ALBIN Carmeline, née le 10 janvier 1876 ;
1^{er} mariage le 28 février 1876 de TRUCHI François avec TRUCHI Marie ;
1^{er} décès le 26 mars 1877 de DIANA Ange, Joseph, âgé de 4 jours.

Quelques DECES relevés les premières années :

1877 (25/07) de NOBLES Philippine, âgée de 7 mois – Père Cultivateur ;
1877 (02/12) de TRUCHI Louis, âgé de 11 mois – Père Cultivateur ;
1878 (26/06) de FARAUD Marie, âgée de 5 jours – Père Agriculteur ;
1878 (29/07) de GARIBALDI Etienne, âgé de 44 ans, agriculteur et natif d'Italie ;
1878 (13/09) de TRUCHI Marie, âgée de 22 ans – Père cultivateur ;
1878 (19/10) de TARDIEU Joseph, âgé 10 mois – Père cultivateur ;
1879 (27/02) de MEURET Arthur, âgé de 40 ans, Instituteur (natif du Haut-Rhin) ;
1879 (03/03) de ALESSI Charles, âgé de 6 jours –Père Cultivateur ;
1879 (04/05) de TRUCHI Jean Baptiste, âgé de 9 ans – Père cultivateur ;
1879 (09/05) de TRUCHI Félix, âgé de 58 ans, cultivateur ;
1879 (09/07) de DELLERBA Victoire, âgée de 2 mois -Père cultivateur ;
1879 (18/10) de FULCO Jean Marie, âgé de 17 ans ;
1879 (23/11) de TRUCHI Baptistine, âgée de 5 jours –Père cultivateur ;
1879 (07/12) de MOSCHETTI Françoise, âgée d'un an – Père cultivateur ;
1879 (23/12) de DE GREGORIO Aniéllo, âgé de 8 jours.

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

SP = Sans Profession

-1876 (28/02) : de M. TRUCHI François (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle TRUCHI Marie (*Ménagère native des Alpes Maritimes*) ;
-1877 (04/04) : de M. TARDIEU J-François (*Propriétaire natif de la Drôme*) avec Mlle GAZIELLO Jeanne (*Ménagère native des Alpes Maritimes*) ;
-1877 (07/04) : de M. PRUVOT Fuscien (*Instituteur natif de la Somme*) avec Mlle MEYER Madeleine (*Ménagère native d'Alsace*) ;
-1877 (28/04) : de M. FARAUD François (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle MOSCHETTI Dominica (*Ménagère native A. Maritimes*) ;
-1877 (12/05) : de M. MARCA Luc (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle FOLCO Rose (*Ménagère native des Alpes Maritimes*) ;
-1877 (12/05) : de M. MOSCHETTI Honoré (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle MARCA Marie (*Ménagère native des Alpes Maritimes*) ;
-1877 (07/07) : de M. TRUCHI Louis (*Colon natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle TORRELLI Angèle (*Ménagère native des Alpes Maritimes*) ;
-1877 (23/07) : de M. GILBERT J. Pierre (*Chapelier natif du Calvados*) avec Mlle BESSON Françoise (*SP native de l'Allier*) ;
-1877 (05/08) : de M. BROCARD Henri (*Cultivateur né en Algérie*) avec Mlle MOSCHETTI Thérèse (*Ménagère native des Alpes Maritimes*) ;
-1877 (05/08) : de M. TRUCHI Louis (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle TRUCHI Baptistine (*SP native des Alpes Maritimes*) ;
-1877 (13/12) : de M. FLORENS Jean (*Cultivateur natif du Var*) avec Mlle RAIMON Marie (*Ménagère native des Alpes Maritimes*) ;

- 1878 (25/06) : de M. TRUCHI Augustin (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle SOLDANO Marie (SP native des Alpes Maritimes) ;
- 1878 (29/06) : de M. AMENGUAL Salvador (*Cultivateur natif des Baléares*) avec Mlle BLOSSENHAUER Catherine (SP née en Algérie) ;
- 1878 (07/09) : de M. POMMIER Victor (*Maçon né en Algérie*) avec Mlle GARIBALDI Marie (SP native d'Italie) ;
- 1878 (19/10) : de M. MOSCHETTI Dominique (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle SOLDANO Angèle (SP native des Alpes Maritimes) ;
- 1878 (18/11) : de M. ALESSI Jean (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle TRUCHI Marie (SP native des Alpes Maritimes) ;
- 1878 (18/11) : de M. TRUCHI Ange (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle MOSCHETTI M.Françoise (SP native des Alpes Maritimes) ;
- 1879 (15/01) : de M. MACARI J. Baptiste (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle MOSCHETTI Catherine (SP native des Alpes Maritimes) ;
- 1879 (22/02) : de M. REVEL Philibert (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle FRASSINETTO Clotilde (SP native des Alpes Maritimes) ;
- 1879 (17/05) : de M. SALOMON Mathieu (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle TORELLI Catherine (SP native des Alpes Maritimes) ;
- 1879 (17/05) : de M. MOSCHETTI Pierre (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle SALOMON Philomène (SP native des Alpes Maritimes) ;
- 1879 (21/10) : de M. ARNULF Jean (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle TRUCHI Emilie (SP native du Var) ;
- 1879 (29/11) : de M. SALOMON Michel (*Cultivateur natif des Alpes Maritimes*) avec Mlle GALLON Angèle (*Ménagère native des Alpes Maritimes*) ;

Quelques Mariages relevés avant 1906 :

(1903) ALBIN Félix/VALENCE Marie -(1903) ALBIN J. Baptiste/BEGHELLI Jeanne -(1894) ALESSI Ange/LAZZAROTTO Geneviève -(1886) ALESSI Camille/GIUGLARI Thérèse -(1878) ALESSI Jean/TRUCHI Marie -(1896) AUZEPY J. Baptiste /MITHIEUX Jeannette -(1901) AUZEPY Raymond/HELME M. Louise -(1885) BORI Etienne/SARAMITO Vincente -(1902) BROCARD Etienne/DELLERBA Augustine -(1877) BROCARD Henri/MOSCHETTI Thérèse -(1884) CAGLIO Charles/MOSCHETTI Louise -(1902) CIOMEI Pierre/TRUCHI Thérèse -(1887) COTTALORDA Charles/TRUCHI Catherine -(1901) FERBER Charles /TRUCHI Jeanne -(1903) FORTIN Henri/REVEL Jeanne -(1904) FOURNIER Pierre/TRUCHI Baptistine -(1896) GALLON Joseph /SALAMON Carmeline -(1877) GILBERT J. Pierre /BESSON Françoise -(1905) GIRAUDO Mathieu/DEVILA Claire -(1886) GIUGLARI J. Baptiste/MOSCHETTI Marguerite -(1902) HELLIN Victor/TORRELLI Rosine -(1894) LAFOURCADE Augustin /TORRELLI Ursule -(1904) LUSSIGNOLI Louis/AUDRY Julie - (1880) MARTIN Joseph/NOBLES Marguerite -(1904) MORGANTI Augustin/ALBIN Adèle -(1892) MOSCHETTI André/TOSCAN Rose -(1899) MOSCHETTI Célestin /FLORENS Félicie - (1900) MOSCHETTI Emile /FRUCHI Rosine - (1895) MOSCHETTI Jacques/TRUCHI Rose -(1884) NEVEU Joseph/MOSCHETTI Victoire - (1886) NOBLES Antoine/COTTALORDA Lucrece -(1884) NOBLES Charles/SALAMON Madeleine -(1885) NOBLES Claude /LAZZAROTTO Marguerite -(1895) NOBLES J. Baptiste/REY Marie -(1888) NOBLES Laurent/KRAUSS Emelie -(1878) POMMIER Victor /GARIBALDI Marie -(1898) RAIBAUDI Henri /DELLERBA Delphine -(1901) REVEL J. Baptiste/MARCA Louise -(1879) REVEL Philibert/FRASSINETTO Clothilde -(1899) REY Virgile /MARRO Catherine -(1903) SALAMON Joseph/MOSCHETTI Mathilde -(1902) SARAMITO François/SOLDANO Marie -(1902) STURLESE Charles/GARIBALDI Marie -(1905) TARDIEU Jules/SALOMON Louise -(1902) TORRELLI Edvige/TRUCHI Dominique -(1893) TORRELLI Joseph/TIBERTI Clémentine -(1902) TRUCHI Auguste /SALOMON Hélène -(1900) TRUCHI Augustin/NOBLES Annette -(1901) TRUCHI Dominique/MOSCHETTI Modeste -(1890) TRUCHI J. Baptiste/DALONIS Louise -

Quelques Naissances relevées avant 1906 :

Année 1905 : BROCARD Louis -HERMAUD Martial -MARTINELLI Gilberte -MOSCHETTI Isabelle -RAIMON Alphonse -RAIMON Marie -TIBERTY Henriette -TRUCHI Aristide - TRUCHI Madeleine -TRUCHI Pauline -

Année 1904 : AUZEPY Blanche -BROCARD Lucienne -CAZEAUX Marie (+) -CAZEAUX Pierre (+)-SALAMON Marceau -SOLBES Joséphine -

Année 1903 : ALESSI Marguerite - GALLON Pierre - MOSCHETTI Désiré - MOSCHETTI Thérèse - SACCAGI Aristide - TIBERTI Mathilde - TRUCHI Gabriel - TRUCHI Joséphine - TRUCHI Marie - TRUCHI René - TRUCHI Rose -

Année 1902 : AUZEPY Fernand - BROCARD Joseph - TARDIEU Rose - TRUCHI André - TRUCHI François -

Année 1901 : CAZEAUX Aimé - DALMAN Salvator - HERMAND Alphonse - MOSCHETTI J. Baptiste - REVEL Célestin - REY Augustine - TIBERTI Henri -TRUCHI Mathieu -

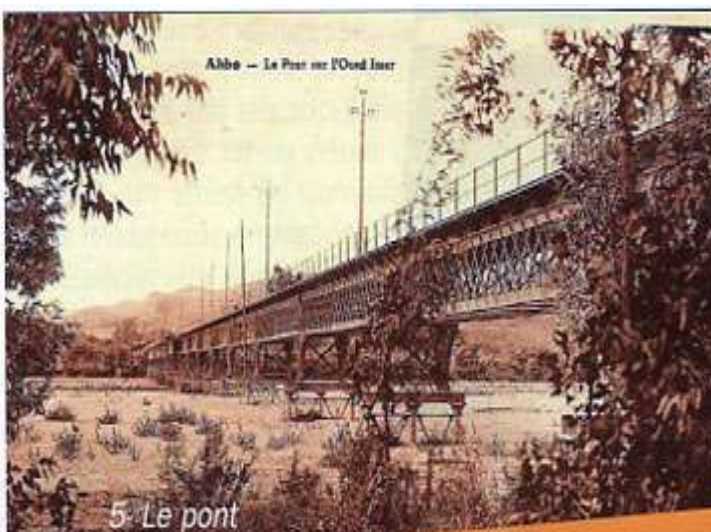


Les Maires jusqu'en 1962

- 1873 - ABBO Adraste : Dès la création du village, il a le statut d'Adjoint spécial de la Commune Indigène de DELLYS. Il est destitué de cette fonction en octobre 1873 et remplacé par M. REVOL suite à une enquête administrative sur plainte de ses concitoyens. Il retrouve son poste en 1875 avant de devenir Maire en 1879 lors de l'accession de la commune au statut de Commune de Plein Exercice.
- 1896 - TRUCHI Jean-Baptiste : Il succède au fondateur du village qui s'est retiré à BÔNE, près de son fils Rémus, Directeur des vignobles de la société domaniale de la banque d'Algérie depuis 1886 et Secrétaire général du syndicat de la Seybouse en 1892.
- 1904 - TARDIEU Jean
- 1918 - ABBO Gabriel : Petit-fils du fondateur du village, il sera constamment réélu jusqu'à son décès en 1954. Elu député de 1921 (il remplace Eugène Lefebvre, décédé) à 1924, puis Conseiller Général d'Alger, il occupera de nombreuses fonctions tant politiques qu'associatives (Président de l'Association des Maires d'Algérie, de la viticulture, fondateur de la cave coopérative d'ABBO, etc...).



- 1954 - TARDIEU Fernand : il sera le dernier Maire du village jusqu'à l'exode en 1962.



Les Prêtres :

Liste des Prêtres de la Paroisse Sainte-Monique (avec leur année de nomination).

- 1873 : L'Abbé GALLEIN, Curé de DELLYS, est sollicité pour autoriser les habitants "à se réunir dans une baraque (sic) chaque dimanche pour y chanter les offices du matin, comme ils le pratiquaient dans leur pays..."
- 1874 : Abbé HERAIL (desservant).
- 1875 : Abbé CHAZOULES (desservant): il bénira l'église le 28 février 1875.
- 1876 : Abbé STOZZINI Xavier: il est le 1^{er} Curé nommé de la paroisse qui est créée le 21 juin 1877.
- 1878 : Abbé PONCET Joseph: il décède pendant son ministère, le 15 août 1880.
- 1880 : Abbé CAPEL.
- 1884 : Abbé GENIES Albert.
- 1895 : Abbé FAYARD.
- 1896 : Abbé MAYETTI.
- 1897 : Abbé CARRIER Charles.
- 1901 : Abbé BRIS Germain.
- 1904 : Abbé DELHOMME.



Le 28 décembre 1952, la population d'ABBO, mais aussi des villages environnants, s'est rassemblée, autour de Marcel PATERNOT, Gabriel ABBO et Fernand TARDIEU pour accueillir Mgr DAUZON, Evêque-auxiliaire d'Alger, venu bénir et inaugurer l'Eglise rénovée (Photo issue du site de C.TRUCHI)

- 1905 : Abbé REYNAL.
- 1911 : Abbé GOUTON (Dignitaire et Vicaire forain), puis Abbé HENRY Joseph.
- 1912 : Abbé PEYRACHON Jean-Frédéric.
- 1920 : Néant.
- 1922 : Abbé DELEVAUX Léon (Desservant, Curé de REBEVAL), puis Abbé LALANNE Léonce.
- 1927 : Abbé CAROFF Jen-Marie.
- 1930 : Abbé LAVERDURE Ferdinand.
- 1931 : Abbé VITALIS Albert.
- 1932 : Abbé JARJANETTE Paul.
- 1934 : Abbé MARCHAND Maurice.
- 1938 : Abbé TERLIN Marcel.
- 1950 : Abbé GLIZE Robert.
- 1957 : Abbé NEUSCH Marcel (Desservant, Curé de DELLYS).
- 1959 : Abbé TENDRON Léon.
- 1963 : Abbés VIOTTO Franck et GAGNEUX (Desservants, Curés de CAMP-DU-MARECHAL): le premier nommé récupère la cloche "Adrastine" au cours d'une opération menée par le Secours Catholique le 2 mars 1964.

- 1964 : La paroisse Sainte Monique disparaît définitivement.

CHRONIQUES D'ABBO

- Auteur Jean DE CRESCENZO –

-7 février 1928 : « *La foudre tombe sur deux indigènes montés sur un mulet. La bête est tuée sur le coup. L'un des deux cavaliers en est quitte pour la peur, l'autre M. BOU ALLOUCHE Rabah du douar DJEDANE est resté plusieurs heures sourd et muet. Il a depuis retrouvé ses esprits* ».

-1^{er} mars 1928 : Une petite cérémonie s'est déroulée à ABBO : « *A l'arrivée du train, tous les élèves de l'école étaient rassemblés pour venir souhaiter la bienvenue à Mlle R. TALLAGRAND, nouvelle institutrice... Deux petites filles Mlles MESSANG et VIDAL offrent à Mlle TALLAGRAND une superbe gerbe de fleurs et deux autres petites filles Mlles ALLESSI et BAGARD lui souhaitent la bienvenue au nom de la population d'ABBO...* »

-30 mai 1928 : « Absent depuis deux mois, M. ABBO revient dans son village après sa tournée électorale. Dès l'apparition de l'auto, éclate une fusillade nourrie de la part des Caïds, conseillers municipaux et gardes indigènes aux cris de *Vive ABBO ! Vive ABBO ! Toujours et quand même !*

M. ABBO descend de l'auto et le cortège, drapeaux en tête, l'accompagne vers sa demeure où un champagne est servi. Plus de 300 personnes sont présentes. Deux fillettes, Germaine MOSCHETTI et Violette BAGARD offrent un super bouquet à M. ABBO et Mlle TRUCHI lui récite un compliment. M. ABBO très ému remercie tout le monde et termine en disant : *Vous pouvez toujours compter sur moi. On se sépare aux cris de Vive ABBO ! Vive la France ! Vive l'Algérie ! Vive la République !...* »

-26 septembre 1928 : « A ABBO, le caïd OUARGHIOUI Mohamed est assassiné de 4 coups de feu à l'entrée du village au retour d'une fête kabyle donnée par un de ses gardes champêtres ».



Le pont d'ABBO

ABBO Gabriel

Publié le 17 septembre 2010 par rodney42

Gabriel ABBO est un homme politique français, né le 26 juin 1883, décédé le 20 octobre 1954, à ABBO en Algérie. Fils du fondateur du village colonial ABBO, viticulteur, il milite activement dans les organisations professionnelles de sa branche et devient président de la Confédération des vignerons d'Algérie. En 1919, il devient maire de son village natale, et, en 1921, il se présente comme candidat d'Union républicaine des gauches à une élection législative partielle. Élu, il rejoint le groupe républicain-socialiste à la Chambre des députés.

Il ne sollicite pas le renouvellement de son mandat en 1924 mais demeure maire, puis conseiller général et enfin membre de l'Assemblée algérienne jusqu'à son décès en 1954, occupant notamment les fonctions de président de la Fédération des maires d'Algérie et de vice-président de la Fédération des maires de France.

Gabriel ABBO fut également un épéiste redoutable, plusieurs fois champion d'Algérie, et prit part à un duel sanglant au revolver contre un journaliste local. En 2003, le village d'ABBO, devenu Sidi Daoud à l'indépendance algérienne, est entièrement détruit par le tremblement de terre qui frappe l'Algérie.

Source : [HTTP://MEMOIRESDEGUERRE.COM/ARTICLE-ABBO-GABRIEL-57219651.HTML](http://MEMOIRESDEGUERRE.COM/ARTICLE-ABBO-GABRIEL-57219651.HTML)

DEMOGRAPHIE

Source : site diaressaada.alger

Année 1936 = 8 852 habitants dont 202 européens ;

Année 1954 = 5 437 habitants dont 171 européens ;

Année 1960 = 3 749 habitants dont 182 européens.



DEPARTEMENT

ABBO faisait partie de l'ancien département d'ALGER. Puis le décret n° 56-641 du 28 juin 1956, portant réorganisation territoriale de l'Algérie, créa huit nouveaux départements dont :

Le département de TIZI-OUZOU qui fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962 avec l'index 9 L

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de TIZI-OUZOU fut une sous-préfecture du département d'ALGER, et ce jusqu'au 28 juin 1956. A cette date ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ALGER fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein droit. Le département de TIZI-OUZOU fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 5 806 km² sur laquelle résidaient 800 892 habitants et possédait six sous-préfectures : AZAZGA, **BORDJ MENAÏEL**, BOUIRA, DRAA EL MIZAN, FORT-NATIONAL et PALESTRO.



Mairie de BORDJ MENAÏEL

L'Arrondissement de BORDJ-MENAÏEL comprenait 13 localités :

ABBO - AFIR - BORDJ MENAÏEL - CAMP DU MARECHAL - CHABET EL AMEUR - DELLYS - ENZA - HAUSSONVILLERS - HORACE VERNET - ISSERVILLE - LES ISSERS - REBEVAL - ROUAFFA -

Le relevé n°54327 mentionne les noms de **27 soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :



AISSANI Ben Tayeb (Tué en 1914) - ALBIN Jean Louis (1916) - ALESSI Dominique (1919) - BEN AMAR Ali (1916)- BENKANOUN Mohammed (1918) - BERRACHEB Mohammed (1915) - BOUAMRA Hinune (1914) - BOURAHLA Mohamed (1918) - BOURAHLA Ali (1918) - DA LILI Amar (1916) - DAMOTTE Edmond (1917) - GADOUCHE Mohammed (1918) - GADOUR Jean (1916) - HALIMI Ahmed (1914) - HAOUALI Ali (1916) - HEDIR Mohammed (1918) - KELLAL Mohammed (1919) - MOUKLI Mohamed (1917) - NOBLES Marius (1914) - OUAkli Mohamed (1918) - POMMIER Pierre (1918) - RABIA Moussa (1918) - REZOUG Mohamed (1917) - RIDANE Mohammed (1915) - SACI Amar (1918) - TRUCHI Aimé (1914) - ZAZOUN Rabah (1918) -

Concernant la guerre de 1939/1945 aucune Info trouvée.

Nous n'oublions pas les victimes innocentes d'un terrorisme aveugle à ABBO :

- BOSSERT Charles (56ans), Agriculteur assassiné le 10 avril 1962 ;
- FLAMENT André (27 ans), Instituteur assassiné le 1^{er} décembre 1959.

EPILOGUE SIDI-DAOUD

De nos jours (au dernier recensement) = 16 900 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs, dont Christian TRUCHI, malheureusement décédé et pour qui nous avons une affectueuse pensée, et les sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org>
[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Abbo](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Abbo)
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://abboboissacre.canalblog.com/archives/2008/10/29/11153629.html>
http://diarrassaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Kabylies/Kabylies.html
[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Abbo](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Abbo)
<http://www.piedsnoirs-aujourdhui.com/Abouville.html>
<http://tenes.info/nostalgie/ABBO>
<http://www.cdha.fr/lemigration-des-alsaciens-lorrains-en-algerie>
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6545253w>
<https://www.departement06.fr/documents/Import/decouvrir-les-am/rr65-1978-01.pdf>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO